



FESTIVAL

Deux rendez-vous en un seul. Le ministre de la Culture et des Arts, Patrick Mouguiama-Daouda, a annoncé hier le jumelage de la fête des Cultures et de Gabon 9 provinces pour en faire un festival qui débute ce vendredi sous le thème "Ma culture, mon identité". Plus de 400 artistes sont attendus.

Page 8

MUNICIPALITÉ

À l'appel des syndicats dénonçant la gestion en cours à l'Hôtel de Ville et qui en avaient brandi la menace, les agents de la mairie de Libreville sont en grève depuis hier. Au grand étonnement de l'autorité municipale. Laquelle assure que leurs revendications sont en voie d'aboutissement.

Page 7

HOMICIDE

Un jeune d'une vingtaine d'années a poignardé à mort, en fin de semaine dernière au quartier Ekorete, à Mitzic, un homme venu s'interposer entre les protagonistes d'une bagarre. L'auteur de l'homicide a été arrêté, présenté à la justice puis écroué hier à la prison du Peloton, à Oyem.

Page 10

LOIN DU COMPTE !

CE n'est certes pas du surplace. Mais le gouvernement Ossouka Raponda ne paraît agir ni suffisamment ni assez vite dans des secteurs aussi essentiels que prioritaires, à la lumière de l'insatisfaction affichée mercredi en Conseil des ministres par le président Ali Bongo Ondimba. En écho au ressenti d'une grande partie des Gabonais, par ailleurs désorientés devant le coût élevé de la vie.

Page 2



POUR MOI QUOI...

Que dit l'artiste? "Quand tu ris, quand tu danses, quand tu pleures, quand tu jouis, arrête-toi un moment..."

C'est parce que plusieurs membres du gouvernement ne l'ont pas compris que le Présida a laissé éclater sa colère lors du Conseil des ministres. Question de les recadrer et les prévenir que si ça continue ainsi, il va falloir dégager le plancher...

Dans cette affaire-là tout le monde est concerné.

Ceux qui gravitent autour de lui et les autres. Ceux à qui il a confié des grandes responsabilités dans la haute administration pour l'accompagner afin de traduire dans les actes les attentes des Gabonais. Seulement, on le sait, beaucoup ont des agendas cachés et roulent pour eux-mêmes. Le pays étant une maison de verre, on les a bien identifiés. Et que ne sait-on pas ? Ces profito-situationnistes, au lieu de faire le boulot pour lequel ils sont là, se servent de leur position pour placer des hommes et femmes à leur dévotion pour des desseins... funestes, torpiller les autres, marginaliser ceux qui ne pensent

pas comme eux. Résultat, ils n'accomplissent pas les missions à eux confiées et renforcent le camp des aigris, des mécontents, etc. Il est temps qu'on leur dise en des termes clairs qu'on connaît leur jeu de massacre et qu'il va falloir qu'ils arrêtent ça. Car des Gabonais intelligents, soucieux de la condition de nos compatriotes et prêts à servir le Gabon, ce n'est pas ce qui manque sur la place quoi

Qu'ils sachent que nul n'est indispensable, inoxydable et inémarable. Sans eux, la République continuera sa marche quoi